

Une parole de Dieu au cœur de notre actualité

L'an deux de la présidence d'Emmanuel Macron, Edouard Philippe étant premier ministre, les maires de Crimolois, de Sennecey, de Chevigny, de Quetigny étant respectivement Messieurs Nowotny, Belleville, Rotger, Détang, François étant l'évêque de Rome, Roland l'évêque de Dijon, les gilets jaunes étant particulièrement présents sur nos places et dans les médias, la parole de Dieu fut adressée à une communauté de fidèles rassemblés dans un bâtiment, appelé église de la Visitation, situé au milieu de ronds-points et de champs, transformés petit à petit en zone commerciale. Le rapprochement avec le début de notre évangile ne vous a pas échappé ; tout cela pour dire que la parole de Dieu, toujours actuelle, vient nous rejoindre dans notre actualité et nous apporter ainsi un éclairage sur celle-ci. Et surtout elle nous appelle à nous mettre en route comme elle a mis en route, à une époque bien déterminée, un certain Jean, fils de Zacharie, bien connu sous le nom de Jean le Baptiste.

Comment cette parole de Dieu va-t-elle nous rejoindre aujourd'hui, alors que nous sommes certainement tous marqués par les événements qui secouent actuellement notre pays ? Comment entendre ces cris de joie, de victoire qu'ont exprimés à merveille la lecture de Baruc et le psaume ? Serions-nous totalement déconnectés de la réalité ? Quel message crédible l'Église peut-elle envoyer à notre monde ? Nous, chrétiens, comme Jean Baptiste, nous sommes dans le désert, désert de nos faiblesses, désert d'un certain rejet de la part d'une opinion publique pas toujours favorable à nos valeurs d'accueil des immigrés, du respect de la vie, d'une consommation retenue. Nous sommes dans le désert d'autant plus que nous sommes secoués par les révélations successives de crimes sexuels opérés par des responsables de notre Église.

Et pourtant au cœur-même de cette situation si tendue nous sommes porteurs d'un formidable message d'espérance, de foi en l'avenir, pas uniquement par de belles déclarations, mais par la volonté de travailler à la construction d'un monde plus fraternel. C'est cela qui donnera force à notre message, si nos actes sont en cohérence avec nos paroles. Préparer le chemin du Seigneur, comme nous y invite toute la liturgie de l'Avent, c'est faire en sorte que la fraternité, la bienveillance, le dialogue, le pardon soient notre préoccupation première, en commençant par nos relations les plus proches. Si éclate en ce moment le sentiment d'un rejet, d'une injustice de la part d'un grand nombre de nos concitoyens, comme l'exprime le mouvement des gilets jaunes, ne serait-ce pas déjà parce que au plus près de notre quotidien, un certain individualisme, une volonté de consommation jamais satisfaite font disparaître en nous l'attention à l'autre, le souci du plus pauvre, le respect de la nature ?

Il est heureux que la Parole de Dieu nous fasse avancer : une parole exigeante certes, mais tellement exaltante. Une parole à relire sans cesse, à méditer matin et soir, en voiture, sur son vélo, dans sa cuisine. Que ces mots de joie, de merveilles du Seigneur, de Seigneur de la paix et de la justice, de miséricorde, de lumière résonnent en nous et détrônent nos paroles de désespérance, de misère, de mépris, de jalousie. Sans cela, que signifiera la fête de Noël, même si la dinde, le foie gras et les chocolats seront succulents ?

André Jobard